

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1981-1982

2 MARS 1982

Proposition de loi divisant le territoire belge en onze provinces

(Déposée par MM. du Monceau et Sondag)

DEVELOPPEMENTS

La province de Brabant est l'héritière d'une très longue et grande histoire. Elle a rendu d'éminents services à nos populations et au pays, dans la mesure où elle est restée très longtemps le lieu administratif et politique de rencontres et d'échanges entre nos deux communautés au sein d'une seule et même province.

Le rôle essentiel qu'elle a joué jusqu'à ce jour, elle le doit à la sagesse de ses gouverneurs, au rôle modérateur de ses députations permanentes, à la pondération de ses conseils provinciaux issus du suffrage universel.

Force nous est cependant de constater qu'en conséquence de la révision constitutionnelle de 1970, relative à l'emploi des langues et à la création des régions, la province de Brabant, dans son état actuel, se trouve inconfortablement située à cheval sur deux communautés et ses arrondissements s'étalent sur trois régions.

D'autre part l'entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1980 des lois spéciale et ordinaire de réformes institutionnelles — d'importance majeure — accentue la situation singulière qu'occupe désormais la province de Brabant et par voie de conséquence les arrondissements qui la composent au sein de l'édifice institutionnel belge. De même, on ne peut comparer le nouvel état de choses avec celui qui existait sous l'empire de la loi créant des institutions communautaires et

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1981-1982

2 MAART 1982

Voorstel van wet tot verdeling van het Belgische grondgebied in elf provincies

(Ingediend door de heren du Monceau en Sondag)

TOELICHTING

De provincie Brabant is de erfgename van een zeer lange en grootse geschiedenis. Zij heeft grote diensten bewezen aan land en volk, doordat zij zeer lang de administratieve en politieke plaats van ontmoeting en uitwisseling is geweest tussen onze beide gemeenschappen binnen een en dezelfde provincie.

Dat zij deze voorname rol tot op vandaag gespeeld heeft is te danken aan de wijsheid van haar gouverneurs, aan het matigende optreden van haar bestendige deputaties, aan de bezadigdheid van haar provincieraden, uit het algemeen stemrecht geboren.

Wij moeten echter wel vaststellen dat, als gevolg van de grondwetsherziening van 1970 in verband met de taalregeling en de invoering van gewesten, de provincie Brabant zoals zij thans is ingericht, in de ongemakkelijke positie is komen te verkeren dat zij tot de twee gemeenschappen en tot de drie gewesten behoort.

Aan de andere kant heeft de inwerkingtreding op 1 oktober 1980 van de gewone en de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen — wetten van uitzonderlijk belang — de ongewone plaats beklemtoond die voortaan in het Belgisch bestel wordt bekleed door de provincie Brabant en de arrondissementen waaruit zij bestaat. Deze nieuwe toestand kan niet worden vergeleken met die welke bestond onder de wet tot oprichting van de voorlopige gemeenschaps-

régionales provisoires, coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1979 : on sait, en effet, le caractère éminemment provisoire et empirique de cette législation.

Sans doute, dès ce moment, le territoire de la province de Brabant était-il réparti entre trois « régions » mais il ne s'agissait en l'occurrence que de ressorts territoriaux dépourvus de toute personnalité juridique, assignés à la compétence exécutive de comités ministériels spécialisés.

Désormais, la région wallonne et la région flamande, entre lesquelles se répartit, en vertu de l'article 2 de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, la plus grande partie du territoire de la province de Brabant, ont la personnalité juridique en vertu de l'article 3 de la même loi.

Bien plus, ces régions ont acquis les statuts de droit public et sont dotées en vertu notamment des articles 4 à 16 de la loi précitée, d'une autonomie très poussées, tant au plan des normes qu'elles édictent que des matières qui échoient à leur compétence. On peut même considérer qu'à certains égards, cette autonomie est nettement apparentée à celle dont jouissent les Etats membres d'une fédération.

Enfin, depuis décembre 1981, les communautés et les régions possèdent un pouvoir exécutif entièrement distinct du pouvoir exécutif national.



Point n'est donc besoin de souligner longuement l'anomalie institutionnelle et politique ainsi créée et qui place désormais la province du Brabant au centre des plus hasardeuses spéculations politiques, comme on l'a bien vu récemment encore au cours des deux dernières élections législatives.

De plus, aucune mention n'étant faite quant à l'avenir du Brabant flamand, d'une part, du Brabant wallon, d'autre part, cette lacune a donné lieu à toutes sortes de calculs politiques opportunistes sur la destinée de l'arrondissement de Nivelles qui se verrait dépecé ou rattaché au profit de provinces ou d'arrondissements excentriques, sans aucun égard pour la volonté de ses habitants, brabançons, et sans tenir compte de leurs intérêts économiques, sociaux ou politiques les plus évidents.

D'autre part, l'article 46 de la loi ordinaire du 9 août 1980 illustre particulièrement le problème posé.

Dans l'optique de rapprocher le pouvoir du citoyen, il permet aux communautés et aux régions de charger notamment les provinces de l'exécution des décrets.

Dès lors, pour ce qui concerne tant les arrondissements de Louvain et de Hal-Vilvorde d'une part, que de Nivelles d'autre part, l'on se trouve placé devant un dilemme.

Un décret du Conseil régional wallon peut charger des provinces de certaines missions d'exécution. Les habitants du Brabant wallon ne bénéficieront pas de cette déconcentration puisque le Conseil régional wallon n'est pas compétent par rapport à l'institution provinciale du Brabant.

en gewestinstellingen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 20 juli 1979, omdat deze wet een voorlopig en empirisch karakter had.

Wel was het grondgebied van de provincie Brabant toen reeds over drie gewesten gespreid, maar de verschillende territoriale gebieden hadden geen rechtspersoonlijkheid, en vielen onder de uitvoerende macht van de bijzondere ministercomités.

Voortaan hebben het Vlaamse en het Waalse Gewest, waartoe het grootste gedeelte van de provincie Brabant krachtens artikel 2 van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen behoort, rechtspersoonlijkheid krachtens artikel 3 van dezelfde wet.

Bovendien bezitten die gewesten nu een publiekrechtelijk statuut en genieten zij, met name krachtens de artikelen 4 tot 16 van die wet, een verstrekkende autonomie, zowel op het gebied van de normen die zij uitvaardigen als voor de aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren. In bepaalde opzichten benadert zij trouwens zeer sterk de autonomie van de deelstaten in een federatie.

Tenslotte beschikken de gemeenschappen en gewesten sinds december 1981 over een uitvoerende macht, die geheel buiten de nationale uitvoerende macht staat.



Er hoeft dus geen lange uiteenzetting te worden gehouden over de institutionele en politieke ongerijmdheid die aldus is geschapen en die de provincie Brabant tot het mikpunt maakt van de meest gewaagde politieke speculaties, zoals goed te zien is geweest bij de jongste twee wetgevende verkiezingen.

Het feit dat bovendien nergens sprake is van de toekomst van Vlaams-Brabant enerzijds en van Waals-Brabant anderzijds, heeft aanleiding gegeven tot allerlei opportunistische politieke berekeningen over de bestemming van het arrondissement Nijvel dat zou worden verdeeld over of ingedeeld bij andere provincies of arrondissementen, zonder dat rekening wordt gehouden met de wil van de inwoners, die toch Brabanders zijn, en met de voor de hand liggende economische, sociale of politieke belangen.

Artikel 46 van de gewone wet van 9 augustus 1980 geeft een duidelijk beeld van het probleem.

In een streven om de overheid dicht bij de burger te brengen, kunnen de gemeenschappen en gewesten door dit artikel onder meer de provincies met de uitvoering van de decreten belasten.

Welnu, zowel wat betreft de arrondissementen Leuven en Halle-Vilvoorde enerzijds als Nijvel anderzijds, staat men voor een dilemma.

Een decreet van de Waalse Gewestraad kan de provincies belasten met bepaalde uitvoeringsopdrachten. De inwoners van Waals-Brabant hebben bij die deconcentratie geen baat omdat de Waalse Gewestraad niet bevoegd is voor de provinciale instelling Brabant.

Il en résulte donc nécessairement une discrimination inacceptable entre habitants de la même région wallonne. Si l'on veut, par ailleurs, maintenir l'égalité de statut entre ceux-ci, on doit renoncer à utiliser les possibilités offertes par l'article 46, à savoir la déconcentration provinciale.

Dans les deux cas, l'objectif des lois des 8 et 9 août 1980 n'est pas atteint.

Enfin, l'apparementement, tel qu'il est conçu actuellement, donne des résultats qui désorientent, découragent et irritent de plus en plus les électeurs.

Même si celui-ci se veut source d'équité puisqu'il prétend corriger les effets de la « proportionnelle » en évitant que les grands partis ne soient trop avantagés par rapport aux petits partis, on ne peut négliger l'impact politique qu'a eu l'apparementement lors des deux dernières élections législatives, celles de 1978 et 1981.

Ce système a souvent réservé des surprises dans le Brabant wallon au point qu'une situation aiguë s'y est créée à la suite des élections législatives du 17 décembre 1978, le deuxième siège de sénateur élu direct ayant été attribué, du fait de l'apparementement avec l'arrondissement de Louvain, à une candidate flamande n'appartenant ni à la communauté française, ni à la région wallonne, et figurant sur une liste n'ayant recueilli que très modestement 740 suffrages dans le Brabant wallon.

Le 8 novembre 1981, l'apparementement provoqua la situation inverse : l'élection dans l'arrondissement de Louvain d'un membre francophone au Sénat provoqua — et continue d'attiser — un malaise politique certain. Les problèmes posés par l'apparementement, et les solutions qui y sont apportées par la voie politique laissent perplexes un nombre de plus en plus grand d'électeurs. En effet, l'opinion publique comprend mal qu'un siège de parlementaire nécessite un nombre de voix qui peut varier selon les partis, les arrondissements ou encore selon que l'on soit élu direct ou non. D'autre part, l'opinion publique déjà désorientée par la complexité du système électoral comprend moins encore qu'un sénateur puisse appartenir à un groupe linguistique qui n'est pas représenté au Conseil de communauté où il doit légalement siéger. La présente proposition de loi qui dans ces conditions est devenue véritablement impérative aura pour conséquence de rendre son autonomie politique au Brabant wallon.

♦♦

Il existe une évidente spécificité brabançonne héritée du passé et perçue plus précisément et d'une manière analogue tant par les brabançons wallons et flamands que bruxellois. Encore faut-il que cette personnalité en ce qui concerne le Brabant wallon, qui est devenu un pôle intellectuel très attractif du fait de ses implantations universitaires, puisse s'identifier à une institution politique et administrative. Une étude récente de l'ULB a nettement démontré que l'absence d'un interlocuteur valable parlant au nom du Brabant wallon, dans les temps difficiles que nous vivons, était une source de faiblesses économiques et sociales.

Daaruit volgt noodzakelijkerwijze een onaanvaardbare discriminatie tussen bewoners van hetzelfde Waalse gewest. Indien men anderzijds wil dat zij gelijk worden behandeld, moet worden afgezien van de mogelijkheden die artikel 46 biedt, d.w.z. de provinciale deconcentratie.

In beide gevallen wordt het doel van de wetten van 8 en 9 augustus 1980 niet bereikt.

Tenslotte leidt de lijstenverbinding, zoals die thans wordt opgevat, tot resultaten die de kiezers hoe langer hoe meer in de war brengen, ontmoedigen en ergeren.

De lijstenverbinding moge berusten op rechtvaardigheids-overwegingen en bedoeld zijn als een correctie op de gevolgen van de verkiezing naar evenredigheid, omdat zij wil voorkomen dat de grote partijen te veel bevoordeligd worden tegenover de kleinere, toch kan de politieke weerslag van de lijstenverbinding vooral bij de jongste twee wetgevende verkiezingen van 1978 en 1981 worden voorbijgezien.

Zij heeft in Waals-Brabant vaak voor verrassingen gezorgd, in die mate zelfs dat na de wetgevende verkiezingen van 17 december 1978 een gespannen toestand ontstond omdat de tweede zetel van rechtstreeks verkozen senator door de lijstenverbinding met het arrondissement Leuven toegewezen werd aan een Vlaamse kandidaat die noch tot de Franse Gemeenschap, noch tot het Waalse Gewest behoorde, en voorkwam op een lijst die in Waals-Brabant slechts het bescheiden aantal van 740 stemmen had verkregen.

Op 8 november 1981 had de lijstenverbinding een omgekeerde uitwerking : de verkiezing in het arrondissement Leuven van een franstalig senator veroorzaakte groot politiek ongenoegen. De problemen die de lijstenverbinding doen rijzen en de oplossingen die er langs politieke weg aan worden gegeven verbijsteren een steeds groeiend aantal kiezers. De openbare mening begrijpt immers niet goed dat voor een parlamentszetel een aantal stemmen nodig is dat kan verschillen naargelang van de partij of het arrondissement, of naargelang iemand al dan niet rechtstreeks verkozen is. Bovendien begrijpt de openbare mening, die al geen lijn ziet in het ingewikkelde kiesstelsel, nog minder dat een senator kan behoren tot een taalgroep die niet vertegenwoordigd is in de Raad waar hij volgens de wet zitting moet hebben. Dit voorstel van wet, dat onder die omstandigheden werkelijk noodzakelijk is geworden, zal tot gevolg hebben dat aan Waals-Brabant politieke zelfstandigheid wordt verleend.

♦♦

Er bestaat een duidelijke Brabantse eigenheid, overgeërfd uit het verleden, die door de Waalse, de Vlaamse en de Brusselse Brabanders vrij scherp en op overeenkomstige wijze wordt ervaren. Het is bijgevolg noodzakelijk voor Waals-Brabant, dat door zijn universitaire instellingen een feitelijke intellectuele aantrekkingspool is geworden, zich te kunnen identificeren met een politieke en bestuurlijke instelling. Uit een recente studie van de ULB is duidelijk gebleken dat de afwezigheid van een geldige gesprekspartner die in naam van Waals-Brabant kan optreden in deze moeilijke tijd een bron van economische en sociale zwakte is.

Il importe donc de trouver la formule institutionnelle qui, tout en respectant cette personnalité collective, tienne compte aussi des réalités communautaires et culturelles qui sont devenues, en fait, irréversibles dans notre pays.

Trois principes guident cette proposition :

— Eviter la superposition et le chevauchement d'institutions administratives et politiques coûteuses, ce qui fut l'un des reproches adressés par l'opinion publique à certaines formules du Pacte d'Egmont;

— Proposer des structures collant le plus étroitement possible à la réalité des individus et des populations et qui puissent répondre aux aspirations d'une opinion publique croissante qui souhaite un plus grand dynamisme provincial;

— Limiter enfin aux aménagements strictement nécessaires, les institutions décentralisées à mettre en place en s'appuyant sur des infrastructures provinciales existantes, éprouvées et que la réforme de l'Etat devrait pouvoir dynamiser.

Appliquer à la province de Brabant ces principes nous mène à envisager la création de deux nouvelles provinces : celle du Brabant wallon et celle du Brabant flamand culturellement et politiquement homogènes et donc communautairement sans reproche.

Dès lors, la province, intermédiaire nécessaire entre la commune et les pouvoirs supérieurs que sont l'Etat, la communauté et la région, garde toute sa raison d'être, même si, comme pour toute institution humaine, il convient de la rajeunir, de l'activer et de l'adapter aux nécessités nouvelles.

D'autre part, la logique institutionnelle élémentaire serait respectée et le principe selon lequel une province ne dépend que d'une seule région serait réalisé.

**

Une contribution appréciable au bon fonctionnement des institutions nouvelles peut être apportée en procédant sans plus attendre à la répartition de l'actuelle province de Brabant en conformité avec la division régionale du territoire national.

On objectera qu'il n'est pas possible — une telle réforme fût-elle nécessaire en soi — d'opérer cette répartition sans trancher certains aspects de la problématique propre à la région bruxelloise.

Il est sans doute exact que si la création d'une province de Brabant wallon et d'une province de Brabant flamand ne touche pas en elle-même à la problématique bruxelloise, elle n'en a pas moins une incidence sur celle-ci d'un double point de vue.

Tout d'abord, en vertu de l'objectif même qu'elle poursuit, à savoir, éviter les chevauchements entre limites des régions et des provinces, elle implique ipso facto la détermination des limites de la région bruxelloise.

Er moet dus een institutionele formule worden gevonden die, met eerbiediging van deze gemeenschappelijke persoonlijkheid, aansluit bij de communautaire en culturele werkelijkheid, die in ons land feitelijk onomkeerbaar is geworden.

Drie beginselen beheersen dit voorstel :

— Vermijden dat dure bestuurlijke en politieke instellingen elkaar geheel of gedeeltelijk gaan overlappen, wat een van de bezwaren was tegen sommige formules van het Egmontpact;

— Structuren voorstellen die zo nauw mogelijk aansluiten bij de werkelijkheid van enkelingen en bevolkingsgroepen en kunnen beantwoorden aan het groeiend verlangen naar een krachtiger provinciaal dynamisme;

— De nieuwe gedecentraliseerde instellingen tot het strikt noodzakelijke beperken door te steunen op de bestaande provinciale infrastructuur, die haar degelijkheid heeft bewezen en door de staatshervorming nieuwe impulsen zou moeten kunnen ontvangen.

De toepassing van die beginselen op de provincie Brabant leidt tot het voorstel om twee nieuwe provincies op te richten : Waals-Brabant en Vlaams-Brabant, die beide een homogeen cultureel en politiek geheel vormen en waar dus uit communautair oogpunt niets op aan te merken valt.

De provincie, een noodzakelijke schakel tussen de gemeenten en de hogere overheden, Staat, gemeenschap en gewest, blijft alle redenen van bestaan behouden, ook al moet zij, zoals elke menselijke instelling, worden verjongd, gestimuleerd en aangepast aan de nieuwe noodwendigheden.

Op die wijze zou bovendien de elementaire institutionele logica worden geëerbiedigd evenals het beginsel dat een provincie slechts afhangt van een enkel gewest.

**

Aan de goede werking van de nieuwe instellingen kan een verdienstelijke bijdrage worden geleverd door de huidige provincie Brabant onverwijld te splitsen overeenkomstig de gewesten waarin het nationaal grondgebied is verdeeld.

Er kan worden opgeworpen dat een dergelijke hervorming op zichzelf wel noodzakelijk is, maar dat die verdeling niet kan gebeuren zonder eerst sommige aspecten van de eigen problematiek van het Brusselse Gewest op te lossen.

Het is ongetwijfeld juist dat de oprichting van een provincie Waals-Brabant en een provincie Vlaams-Brabant op zichzelf aan de Brusselse problematiek niets verandert, maar toch heeft zij een weerslag daarop in tweeërlei opzicht.

Ten eerste houdt zij in dat, omwille van het nagestreefde doel, d.w.z. het voorkomen van grensoverlappending van gewesten en provincies, ipso facto de grenzen van het Brusselse gewest worden vastgelegd.

Ensuite, elle pose inévitablement la question de savoir s'il convient de créer ou non sur le territoire de la région bruxelloise une province distincte de la région.

La présente proposition vise, dans un premier temps, à corriger une anomalie institutionnelle importante au bénéfice des habitants du Brabant wallon. L'édifice des institutions nouvelles en verra sa cohérence renforcée sans préjuger des solutions qui doivent encore être dégagées pour la région centrale du pays.

*
**

La présente proposition de loi constitue, dans le nouveau contexte institutionnel, une nouvelle version d'une proposition de loi déposée antérieurement au Sénat le 19 septembre 1977 — et réintroduite le 5 avril 1979 — par MM. du Monceau, Sondag et Mme Ryckmans.

Cette proposition précédente était la première contribution du côté francophone à une idée défendue jusqu'ici exclusivement par des parlementaires d'expression néerlandaise et rejoint pour l'essentiel, les propositions de loi concernant plus particulièrement le Brabant flamand déposées au cours de ces dix dernières années et notamment au Sénat par M. De Vlies (le 27 juin 1972), M. J. Humblet et consorts (le 5 avril 1979), Mme Bernaerts-Viroux et consorts (le 5 juillet 1979) et, à la Chambre des Représentants d'autre part par M. De Vlies (le 29 mai 1974) et M. Valkeniers (le 28 novembre 1979 et le 4 février 1982).

Le problème qu'évoque et que tente de résoudre la proposition de loi n'est cependant pas tellement neuf puisque à deux reprises déjà en août et en octobre 1902, S.M. le Roi Léopold II avait prié instamment son Ministre de l'Intérieur, M. de Trooz, de veiller à la création d'une « nouvelle province de Bruxelles ».

Plus récemment, en 1966, l'éminent Ministre d'Etat social-chrétien, Paul van Zeeland, dans un article paru dans la *Revue générale belge* intitulée « Pour refaire une Belgique unie » préconisait, lui aussi, comme solution d'apaisement à un conflit communautaire dont il entrevoyait les profonds déchirements « la division de la province de Brabant en trois provinces : le Brabant flamand avec comme capitale Louvain, le Brabant wallon avec comme capitale, Nivelles, et Bruxelles, le Grand Bruxelles qui serait considéré comme une province : la onzième. Il y aurait ainsi, écrivait-il, cinq provinces de langues flamande en Belgique, cinq provinces de langue française, et la province de Bruxelles ».

Il est intéressant de noter que le gouverneur du Brabant lui-même dans son discours ouvrant la session ordinaire du Conseil provincial du Brabant 1981 fait allusion à plusieurs reprises aux notions précises de Brabant wallon, de Brabant flamand et de Bruxelles.

Quant à la définition des institutions économiques, sociales, scolaires et autres, la notion de Brabant wallon leur est communément et spontanément adjointe.

Ten tweede leidt zij onvermijdelijk tot de vraag of op het grondgebied van het Brussels Gewest al dan niet een provincie moet worden opgericht die niet samenvalt met het gewest.

Het voorstel wil echter allereerst in het voordeel van de inwoners van Waals-Brabant een einde maken aan een grote institutionele ongerijmdheid. De nieuwe instellingen zullen aldus een betere samenhang te zien geven zonder dat vooruit wordt gelopen op de oplossingen die voor het centrum van het land nog gevonden moeten worden.

*
**

Dit voorstel van wet is, in de nieuwe context van de huidige instellingen, een gewijzigde versie van het voorstel van wet dat reeds op 19 september 1977 — en opnieuw op 5 april 1979 — in de Senaat werd ingediend door Mevr. Ryckmans en de heren du Monceau en Sondag.

Dat voorstel was een eerste bijdrage van franstalige zijde aan een idee dat tot dan toe uitsluitend door nederlandstalige parlementsleden was verdedigd en sloot in grote trekken aan bij de voorstellen van wet die tijdens de jongste tien jaren met name voor Vlaams-Brabant werden ingediend in de Senaat door de heer De Vlies (27 juni 1972), de heer Humblet c.s. (5 april 1979), Mevr. Bernaerts-Viroux c.s. (5 juli 1979), en in de Kamer van Volksvertegenwoordigers door de heer De Vlies (29 mei 1974) en de heer Valkeniers (28 november 1979 en 4 februari 1982).

Het probleem waarop het betrekking heeft en waarvoor het een oplossing poogt te vinden is nochtans niet zo nieuw, vermits Z.M. Koning Leopold II reeds tweemaal, in augustus en oktober 1902, zijn Minister van Binnenlandse Zaken, de heer de Trooz, met aandrang verzocht te zorgen voor de oprichting van een nieuwe provincie Brussel.

Dichter bij ons, in 1966, werd deze kwestie behandeld door de christen-democratische Minister van Staat, Paul van Zeeland, in een artikel dat in de *Revue générale belge* verscheen onder de titel « Pour refaire une Belgique unie ». Voor de oplossing van het conflict tussen de gemeenschappen dat hij met al zijn verscheurende gevolgen in de verte zag opdoemen, stelde ook hij voor om de provincie Brabant te verdelen in drie provincies : Vlaams-Brabant, met als hoofdplaats Leuven; Waals-Brabant met als hoofdplaats Nijvel, en Brussel, Groot-Brussel, dat de elfde provincie zou vormen. Zo zouden er, schrijft hij, in België vijf Nederlandstalige naast vijf Franstalige provincies zijn, en een provincie Brussel.

Het is opmerkelijk te vermelden dat zelfs de Gouverneur van Brabant, in zijn rede voor de opening van de gewone zitting van de provincieraad van Brabant in 1981, herhaaldelijk en onomwonden de begrippen Waals-Brabant, Vlaams-Brabant en Brussel hanteert.

In verband met de economische en sociale instellingen, de instellingen op het gebied van het onderwijs, enz. is het begrip Waals-Brabant op spontane wijze gemeengoed geworden.

Très récemment, enfin, on a appris que l'Archevêché de Malines-Bruxelles avait décidé de confier l'autorité spirituelle du Brabant wallon, du Brabant flamand et de Bruxelles-capitale chaque fois à un évêché distinct.

L'Eglise de Belgique, qui a souvent été à l'avant-garde de solutions réalistes — chaque fois qu'il s'est agi d'installer des foyers de paix là où le feu dévorait parfois les esprits — semble confirmer le bien-fondé de la présente proposition.

La présente proposition de loi veut donc s'inscrire dans la ligne de cette préoccupation, sauvegarder l'union des Belges dans une Belgique préoccupée de son avenir, qui recherche ardemment sa nouvelle structure régionale, et manifester en outre le souci de conserver l'institution provinciale sous son double aspect : politique et administratif.

Commentaire des articles

Articles 1 et 2

L'article 1^{er} de notre Constitution est libellé comme suit :

« La Belgique est divisée en provinces. Ces provinces sont : Anvers, le Brabant, la Flandre occidentale, la Flandre orientale, le Hainaut, Liège, le Limbourg, le Luxembourg, Namur.

Il appartient à la loi de diviser, s'il y a lieu, le territoire en un plus grand nombre de provinces. »

Les neuf provinces actuelles ayant été mentionnées nominativement dans la Constitution, les dénominations de ces provinces doivent être conservées. Toutefois, le territoire peut être divisé en un plus grand nombre de provinces.

La solution proposée maintient l'appellation Brabant en faveur de la seule région demeurant bilingue et conservant l'ancien chef-lieu de province. Les deux provinces à créer hériteraient également de cette appellation suivie d'une mention indiquant la région à laquelle elles appartiennent : Brabant flamand et Brabant wallon.

La division proposée coïncide avec le ressort des arrondissements administratifs suivants :

— Province du Brabant flamand; les arrondissements de Louvain et de Hal-Vilvorde.

— Province du Brabant wallon : l'arrondissement de Nivelles.

— Province de Brabant : l'arrondissement de Bruxelles créé par l'article 6, § 1, de la loi du 2 août 1963.

Cette nouvelle répartition fait l'objet des articles 1 et 2 de la présente proposition de loi.

La population des nouvelles provinces, telles qu'elles sont proposées, était la suivante au 1^{er} janvier 1981 :

— Province de Brabant 1 000 221

Tenslotte werd zeer onlangs bekend gemaakt dat het aartsbisdom Mechelen-Brussel besloten heeft het geestelijk gezag over Waals-Brabant, Vlaams-Brabant en Brussel-hoofdstad telkens aan een afzonderlijk bisdom toe te vertrouwen.

De Belgische Kerk, die dikwijls de voortrekker van realistische oplossingen is geweest — telkens als vrede moest worden gesticht waar de geesten verhit waren geraakt — schijnt de gegrondheid van dit voorstel te bevestigen.

Het sluit dus aan bij het streven om de eenheid van de Belgen te vrijwaren in een land dat zijn toekomst wil veiligstellen en ijverig nieuwe gewestelijke structuren opzet, en om daarenboven het provinciaal bestel in zijn tweevoudig politiek en administratief aspect te bewaren.

Toelichting bij de artikelen

Artikelen 1 en 2

Artikel 1 van onze Grondwet luidt als volgt :

« België is ingedeeld in provincies. Deze provincies zijn : Antwerpen, Brabant, Henegouwen, Limburg, Luik, Luxemburg, Namen, Oost-Vlaanderen, West-Vlaanderen.

De wet kan, indien daartoe redenen zijn, het grondgebied indelen in een groter aantal provincies. »

Daar de negen provincies met name zijn genoemd in de Grondwet, moeten die namen gehandhaafd blijven. Maar wel mag het grondgebied worden ingedeeld in een groter aantal provincies.

In de voorgestelde oplossing wordt de benaming « Brabant » behouden voor het enige gewest dat tweetalig blijft en waar de vroegere provinciehoofdplaats gevestigd is. De twee nieuwe provincies zouden dezelfde benaming krijgen, maar voorafgegaan door een nadere bepaling van het gewest waartoe zij behoren : Vlaams-Brabant en Waals-Brabant.

Deze indeling valt samen met het ambtsgebied van de volgende bestuurlijke arrondissementen :

— Provincie Vlaams-Brabant : de arrondissementen Leuven en Halle-Vilvoorde.

— Provincie Waals-Brabant : het arrondissement Nijvel.

— Provincie Brabant : het arrondissement Brussel, tot stand gebracht door artikel 6, § 1, van de wet van 2 augustus 1963.

Deze nieuwe indeling vormt het onderwerp van de artikelen 1 en 2 van dit voorstel van wet.

De bevolking van de nieuwe provincies, zoals zij worden voorgesteld, was op 1 januari 1981 als volgt :

— Provincie Brabant 1 000 221

— Province du Brabant flamand :

Arrondissement de Hal-Vilvorde : 516 278	} 931 120
Arrondissement de Louvain : 414 842	
— Province du Brabant wallon	290 441

A titre de comparaison :

Province de Luxembourg	223 396
Province de Namur	405 967
Province de Limbourg	716 059
Province de Liège	1 004 034
Province de Flandre occidentale	1 080 400
Province de Hainaut	1 305 163
Province de Flandre orientale	1 331 043
Province d'Anvers	1 575 530

Deux des premières provinces précitées seraient aussi homogènes du point de vue linguistique, l'une de langue néerlandaise et l'autre de langue française, tandis que la province de Brabant constituerait un territoire bilingue.

Articles 3 à 6

La nouvelle division du territoire en provinces rend également nécessaire la création de trois provinces électorales distinctes pour les élections législatives et provinciales.

Le cas échéant, la loi organique des élections provinciales et les dispositions de la loi provinciale seront adaptées en conséquence.

Les articles 3, 4 et 5 proposent ce nouveau découpage des circonscriptions électorales. Il y a également lieu de prévoir que les conseils des nouvelles provinces seront ceux issus des prochaines élections provinciales, ce qui fait l'objet de l'article 6.

Article 7

Afin que les organes des nouvelles provinces puissent fonctionner immédiatement après la constitution des conseils provinciaux nouvellement élus et des députations permanentes, il est souhaitable qu'ils puissent disposer du personnel nécessaire. Ce personnel serait recruté exclusivement parmi celui de l'actuelle province de Brabant afin d'éviter un gonflement des effectifs. Il serait, par mesure transitoire, nommé par le Roi, par dérogation à l'article 65 de la loi provinciale. Cette question doit être réglée par la loi. Telle est la portée de l'article 7.

Article 8

L'article 8 a pour but de combler le vide administratif qui résultera lors de la scission de la province de Brabant, de

— Provincie Vlaams-Brabant :

Arrondissement Halle-Vilvoorde : 516 278	} 931 120
Arrondissement Leuven : 414 842	
— Provincie Waals-Brabant	290 441

Ter vergelijking :

Provincie Luxemburg	223 396
Provincie Namen	405 967
Provincie Limburg	716 059
Provincie Luik	1 004 034
Provincie West-Vlaanderen	1 080 400
Provincie Henegouwen	1 305 163
Provincie Oost-Vlaanderen	1 331 043
Provincie Antwerpen	1 575 530

Twee van de eerstgenoemde provincies zouden dus respectievelijk homogeen Nederlands- en Franstalig zijn, terwijl de provincie Brabant een tweetalig gebied zou vormen.

Artikelen 3 tot 6

De nieuwe indeling van het grondgebied in provincies vereist insgelijks drie afzonderlijke kiesprovincies voor de parlements- en provincieraadsverkiezingen.

De wet op de provincieraadsverkiezingen en de bepalingen van de provinciewet zullen dienovereenkomstig worden aangepast.

Deze nieuwe kiesdistricten worden voorgesteld in de artikelen 3, 4 en 5. Ook dient te worden bepaald dat de nieuwe provincieraden zullen worden verkozen bij de eerstvolgende provincieraadsverkiezingen, wat wordt geregeld in artikel 6.

Artikel 7

Ten einde de organen van de nieuwe provincies onmiddellijk na de samenstelling van de nieuw verkozen provincieraden en bestendige deputaties te kunnen laten fungeren, is het wenselijk dat deze over het nodige personeel beschikken. Dat personeel zou uitsluitend worden aangetrokken uit het personeel van de huidige provincie Brabant, ten einde personeelsinflatie te voorkomen. Die personeelsleden zouden bij overgangsmaatregel worden benoemd door de Koning in afwijking van artikel 65 van de provinciewet. Deze kwestie moet bij wet worden geregeld. Dat is de strekking van artikel 7.

Artikel 8

Artikel 8 heeft ten doel het bestuursvacuum op te vullen dat zou ontstaan door het ontbreken van provinciale veror-

l'absence d'ordonnances provinciales et de règlements provinciaux. Il s'indique de rendre applicables, dans les nouvelles provinces, les règlements de la province de Brabant, tels qu'ils existeront au moment de la disparition de la province actuelle, c'est-à-dire, lors de l'entrée en vigueur de la loi.

Conformément à l'article 108 de la Constitution, et en application de l'article 65 de la loi provinciale, les conseils désigneront le chef-lieu de leur province.

Article 9

L'article 9 prévoit les mesures transitoires nécessaires en matière de finances provinciales.

La répartition des avoirs et des dettes de l'actuelle province de Brabant entre les provinces nouvelles serait réglée par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Afin de pouvoir respecter les dispositions légales et réglementaires relatives à la comptabilité provinciale, cet arrêté devra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1986.

Il ne sera évidemment possible aux nouveaux conseils provinciaux d'adopter leur premier budget qu'avant le 30 juin de l'année à laquelle se rapporte ce budget.

Ils adopteront néanmoins des douzièmes provisoires sur la base d'un projet de budget établi par le Ministre de l'Intérieur, les mesures nécessaires étant prises, d'autre part, en vue de la continuation des travaux et des livraisons en cours.

Les comptes non encore approuvés de l'actuelle province de Brabant seront soumis à l'approbation des nouvelles provinces.

Article 10

Le tableau annexé à l'arrêté royal du 27 avril 1929 tel qu'il a été modifié jusques et y compris par la loi du 2 avril 1965 apportant des modifications aux circonscriptions électorales, ainsi que celui établi par la loi du 11 avril 1936 fixant notamment le regroupement des cantons électoraux et la désignation des chefs-lieux des districts électoraux en vue de l'organisation des élections provinciales, tel qu'il a également été modifié par la loi précitée du 2 avril 1965, doivent être adaptés à la situation nouvelle.

L'article 10 confère au Roi le pouvoir nécessaire à cette fin.

Article 11

Il appartient au Roi de prendre, en temps utile, les initiatives nécessaires en vue :

1° D'adapter à la situation résultant de la création des nouvelles provinces les lois fixant le nombre des députés, sénateurs et conseillers provinciaux, telles notamment les lois des 2 et 3 avril 1965.

2° De faire modifier, s'il y a lieu, toutes les lois et tous les arrêtés qui sont d'application à la province de Brabant,

deningen en reglementen bij de splitsing van de provincie Brabant. Het is geboden de verordeningen van deze provincie, zoals zij bij de inwerkingtreding van de wet bestaan, toepassing te doen vinden in de nieuwe provincies zodra de tegenwoordige provincie Brabant ophoudt te bestaan.

Overeenkomstig artikel 108 van de Grondwet en met toepassing van artikel 65 van de provinciewet wijzen de raden de hoofdplaats van hun provincie aan.

Artikel 9

Artikel 9 voorziet in de nodige overgangsmaatregelen inzake provinciale financiën.

De verdeling van de tegoeden en schulden van de tegenwoordige provincie Brabant onder de nieuwe provincies zou worden geregeld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Ten einde de wetten en verordeningen betreffende de provinciale comptabiliteit te kunnen naleven, moet dat besluit in werking treden op 1 januari 1986.

De nieuwe provincieraden zullen hun eerste begroting uiteraard pas kunnen goedkeuren vóór de 30ste juni van het jaar waarop die begroting betrekking heeft.

Zij zullen evenwel voorlopige twaalfden goedkeuren op basis van een ontwerp-begroting, opgemaakt door de Minister van Binnenlandse Zaken, terwijl bovendien de nodige maatregelen worden genomen om de in uitvoering zijnde werken en leveringen voort te zetten.

De nog niet goedgekeurde rekeningen van de huidige provincie Brabant zullen ter goedkeuring worden voorgelegd aan de nieuwe provincies.

Artikel 10

De tabel gevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 1929, zoals gewijzigd tot en met de wet van 2 april 1965 tot wijziging van de kiesdistricten en die welke werd vastgesteld door de wet van 11 april 1936 houdende groepering van de kieskantons en de aanwijzing van de hoofdplaats der kiesdistricten met het oog op de provincieraadsverkiezingen, zoals eveneens gewijzigd door de voornoemde wet van 2 april 1965, moeten aan de nieuwe toestand worden aangepast.

Artikel 10 verleent daartoe de nodige bevoegdheid aan de Koning.

Artikel 11

Het staat aan de Koning om, te rechter tijd, de nodige initiatieven te nemen ten einde :

1° De wetten betreffende de vaststelling van het aantal volksvertegenwoordigers, senatoren en provincieraadsleden, zoals onder meer de wetten van 2 en 3 april 1965, aan te passen aan de toestand geschapen door de instelling van de nieuwe provincies.

2° Alle wetten en besluiten te doen wijzigen die van toepassing zijn op de provincie Brabant, wanneer daartoe

comme notamment les lois qui règlent les présentations des candidats aux fonctions du pouvoir judiciaire, présentations prévues par l'article 99 de la Constitution, ainsi que les arrêtés réglant l'organisation des services provinciaux ou régionaux relevant de l'autorité centrale.

Article 12

Enfin, il convient de préciser que l'existence de l'actuelle province de Brabant prend fin au 31 décembre qui suit la présente législature et au plus tard le 31 décembre 1985 et que la nouvelle répartition des provinces prendra cours le 1^{er} janvier qui suit cette échéance, et au plus tard le 1^{er} janvier 1986.

Y. du MONCEAU.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Le territoire belge est divisé en onze provinces qui sont : Anvers, le Brabant, le Brabant flamand, le Brabant wallon, la Flandre occidentale, la Flandre orientale, le Hainaut, Liège, le Limbourg, le Luxembourg, Namur.

CHAPITRE 1

Limites administratives et organisation

ART. 2

La province du Brabant flamand comprend les arrondissements administratifs actuels de Louvain et de Hal-Vilvorde.

La province du Brabant wallon comprend l'arrondissement administratif actuel de Nivelles.

La province de Brabant comprend l'arrondissement de Bruxelles-Capitale créé par l'article 6, § 1^{er}, de la loi du 2 août 1963 sur l'emploi des langues en matière administrative.

CHAPITRE 2

Circonscriptions électorales

ART. 3

La province de Brabant constitue une province électorale distincte pour les élections législatives et provinciales.

ART. 4

La province du Brabant flamand est formée de deux arrondissements électoraux, l'arrondissement de Louvain et

aanleiding bestaat, onder meer in verband met de voordracht van kandidaten voor ambten van de rechterlijke macht, waarin artikel 99 van de Grondwet voorziet, alsmede de besluiten betreffende de organisatie van de provinciale of gewestelijke diensten van de centrale overheid.

Artikel 12

Tenslotte moet nader worden bepaald dat de huidige provincie Brabant ophoudt te bestaan op 31 december die volgt na deze zittingsperiode en uiterlijk op 31 december 1985 en dat de nieuwe indeling van de provincies geldt vanaf 1 januari na die periode en uiterlijk vanaf 1 januari 1986.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Het Belgisch grondgebied wordt ingedeeld in elf provincies, namelijk : Antwerpen, Brabant, Henegouwen, Limburg, Luik, Luxemburg, Namen, Oost-Vlaanderen, Vlaams-Brabant, Waals-Brabant, West-Vlaanderen.

HOOFDSTUK 1

Administratieve grenzen en inrichting

ART. 2

De provincie Vlaams-Brabant omvat de huidige bestuurlijke arrondissementen Leuven en Halle-Vilvoorde.

De provincie Waals-Brabant omvat het huidige bestuurlijke arrondissement Nijvel.

De provincie Brabant omvat het arrondissement Brussel-Hoofdstad, tot stand gebracht door artikel 6, § 1, van de wet van 2 augustus 1963 op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

HOOFDSTUK 2

Kiesdistricten

ART. 3

De provincie Brabant vormt een afzonderlijke kiesprovincie voor de parlements- en provincieraadsverkiezingen.

ART. 4

De provincie Vlaams-Brabant bestaat uit twee kiesarrondissementen, het arrondissement Leuven en het arrondissement

l'arrondissement de Hal-Vilvorde dont les limites sont celles des arrondissements administratifs de Louvain et de Hal-Vilvorde.

ART. 5

La province du Brabant wallon est formée de l'arrondissement électoral de Nivelles dont les limites sont celles de l'arrondissement administratif de Nivelles.

ART. 6

Les conseils des nouvelles provinces seront constitués la première fois lors des prochaines élections provinciales.

ART. 7

Le personnel des nouvelles provinces sera nommé, pour la première fois et jusqu'à ce que les conseils provinciaux aient été valablement constitués, exclusivement parmi les membres du personnel de la province actuelle de Brabant, compte tenu de leur rôle linguistique.

Par dérogation à l'article 65 de la loi provinciale, ces membres du personnel seront nommés par le Roi.

CHAPITRE 3

Dispositions générales

ART. 8

Les arrêtés, règlements et ordonnances en vigueur, en date du 31 décembre 1985 dans la province actuelle de Brabant seront immédiatement d'application dans les nouvelles provinces.

ART. 9

§ 1^{er}. Le patrimoine actif et passif de l'ancienne province de Brabant sera réparti comme suit :

— les bâtiments et biens immobiliers ainsi que le mobilier des bâtiments demeurent propriété de la nouvelle province sur le territoire de laquelle ils sont situés;

— l'actif et le passif mobiliers de l'ancienne province de Brabant seront divisés proportionnellement au nombre d'habitants des nouvelles provinces.

§ 2. La répartition de l'actif et du passif de l'actuelle province de Brabant entre les nouvelles provinces sera réglée par un arrêté royal délibéré en conseil des ministres et entrant en vigueur le 1^{er} janvier 1986.

Les nouvelles administrations sont subrogées de plein droit à l'ancienne province de Brabant en ce qui concerne toutes les créances et dettes qui leur sont attribuées par ledit arrêté royal.

Halle-Vilvoorde, waarvan de grenzen die zijn van de administratieve arrondissementen Leuven en Halle-Vilvoorde.

ART. 5

De provincie Waals-Brabant bestaat uit het kiesarrondissement Nijvel, waarvan de grenzen die zijn van het administratief arrondissement Nijvel.

ART. 6

De raden van de nieuwe provincies worden voor het eerst samengesteld bij de eerstvolgende provincieraadsverkiezingen.

ART. 7

De personeelsleden van de nieuwe provincies worden voor het eerst, en totdat de provincieraden op geldige wijze zullen zijn samengesteld, uitsluitend benoemd uit de personeelsleden van de huidige provincie Brabant, met inachtneming van hun taalrol.

In afwijking van artikel 65 van de provinciewet worden die personeelsleden benoemd door de Koning.

HOOFDSTUK 3

Algemene bepalingen

ART. 8

De besluiten, reglementen en verordeningen die op 31 december 1985 in de huidige provincie Brabant van kracht zijn, zijn onmiddellijk van toepassing in de nieuwe provincies.

ART. 9

§ 1. Het actief en passief vermogen van de vroegere provincie Brabant wordt verdeeld als volgt :

— de gebouwen en onroerende goederen alsmede de inboedel van de gebouwen blijven eigendom van de nieuwe provincie op het grondgebied waarvan zij gelegen zijn;

— het roerend actief en passief van de vroegere provincie Brabant wordt evenredig verdeeld naar het aantal inwoners van de nieuwe provincies.

§ 2. De verdeling van de activa en passiva van de huidige provincie Brabant onder de nieuwe provincies wordt geregeld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, dat van kracht zal worden op 1 januari 1986.

De nieuwe besturen treden van rechtswege in de plaats van de vroegere provincie Brabant wat betreft alle schuldverordeningen en schulden die hun door het voornoemde koninklijk besluit worden toegewezen.

§ 3. Les conseils des nouvelles provinces approuveront leur premier budget avant le 30 juin 1986.

Toutefois, afin d'assurer le fonctionnement desdites provinces, ils adopteront des douzièmes provisoires sur la base d'un projet de budget ordinaire élaboré par le Ministre de l'Intérieur.

En ce qui concerne l'exécution du budget extraordinaire les députations permanentes respectives disposeront des crédits transférés à l'année budgétaire 1986 pour l'achèvement des travaux en cours et les livraisons effectuées sur leur territoire.

§ 4. Les comptes de l'actuelle province de Brabant qui n'auront pas encore été approuvés au 1^{er} janvier 1986 seront soumis pour approbation aux conseils des nouvelles provinces.

ART. 10

Pour les prochaines élections législatives et provinciales le Roi est autorisé à adapter à la nouvelle division du territoire belge en provinces, les tableaux existants établis en exécution des lois sur les circonscriptions électorales.

ART. 11

Dans l'année qui suit la publication de la présente loi, le Roi est autorisé, par arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres :

— A adapter les lois sur la fixation du nombre des représentants, des sénateurs et des conseillers provinciaux à la situation résultant de la création des nouvelles provinces;

— A modifier, au besoin, pour les mettre en concordance avec les dispositions de la présente loi, les lois dans lesquelles la province de Brabant est citée, celles dans lesquelles référence est faite à cette province ou celles qui lui sont applicables.

ART. 12

La province de Brabant cesse d'exister dans ses limites actuelles au 31 décembre qui suit la législature actuelle et au plus tard le 31 décembre 1985. Les nouvelles provinces désignées à l'article 1^{er} sont instituées à partir du 1^{er} janvier suivant la fin de la présente législature et au plus tard le 1^{er} janvier 1986.

Y. du MONCEAU.
J. SONDAG.

§ 3. De raden van de nieuwe provincies keuren hun eerste begroting goed vóór 30 juni 1986.

Ten einde te kunnen functioneren nemen die provincies evenwel voorlopige twaalfden aan op basis van een ontwerp van gewone begroting, opgemaakt door de Minister van Binnenlandse Zaken.

Voor de uitvoering van de buitengewone begroting beschikken de respectieve bestendige deputaties over de kredieten die worden overgeschreven naar het begrotingsjaar 1986 voor de voltooiing van de in uitvoering zijnde werken en leveringen op hun grondgebied.

§ 4. De rekeningen van de tegenwoordige provincie Brabant die op 1 januari 1986 nog niet zijn goedgekeurd, worden ter goedkeuring voorgelegd aan de raden van de nieuwe provincies.

ART. 10

Met het oog op de eerstvolgende parlements- en provincieraadsverkiezingen is de Koning bevoegd de bestaande tabellen, opgemaakt ter uitvoering van de wetten op de kiesdistricten, aan te passen aan de nieuwe indeling van het Belgisch grondgebied in provincies.

ART. 11

De Koning wordt gemachtigd om binnen een jaar na de bekendmaking van deze wet, bij in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten :

— De wetten betreffende de vaststelling van het aantal volksvertegenwoordigers, senatoren en provincieraadsleden aan te passen aan de toestand die voortvloeit uit de instelling van de nieuwe provincies;

— De wetten waarin de provincie Brabant wordt genoemd, waarin naar deze provincie wordt verwezen of die op haar van toepassing zijn, voor zover nodig te wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met de bepalingen van deze wet.

ART. 12

De provincie Brabant houdt op te bestaan binnen haar huidige grenzen op 31 december die volgt na de huidige zittingsperiode en uiterlijk op 31 december 1985 en de nieuwe provincies, genoemd in artikel 1, worden ingesteld op 1 januari na het einde van de huidige zittingsperiode en uiterlijk op 1 januari 1986.